

SLAM A L'ÉCOLE

DOCUMENT CADRE
POUR LA MISE EN ŒUVRE
D'UN CYCLE
SLAM-A-L'ÉCOLE

“ Le Slam, synonyme de poésie
et de performance, donne
à chacun la possibilité de monter
sur scène pour présenter
sa propre performance poétique
”

<p>DOCUMENT CADRE POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UN CYCLE SLAM-À-L'ÉCOLE</p>	<p>p.1/3</p> <p>1 / DÉFINITION DU SLAM / p.1</p> <p>2 / LE PROJET SLAM-À-L'ÉCOLE, DÉMARCHÉ PÉDAGOGIQUE ET OBJECTIFS / p.1</p> <p>3 / L'INSCRIPTION DE SLAM-À-L'ÉCOLE DANS LE SOCLE / p.2</p> <p>4 / L'ARTICULATION DE SLAM-À-L'ÉCOLE AVEC LES PARCOURS ÉDUCATIFS DE L'ÉLÈVE (PEAC ET PARCOURS CITOYEN) / p.2/3</p>
<p>ANNEXES PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE DE SLAM-À-L'ÉCOLE</p>	<p>p.4/12</p> <p>1 / FORMALISER UN PROJET SLAM-À-L'ÉCOLE / p.4/5</p> <p>2 / PROPOSITION DE DÉROULEMENT D'UN CYCLE SLAM-À-L'ÉCOLE / p.5/7</p> <p>3 / LA CO-INTERVENTION ENSEIGNANTS / INTERVENANT(S) SLAM / p.7/9</p> <p>4 / SUITE À LA RECHERCHE-ACTION SLAM-À-L'ÉCOLE, QUELQUES CONSEILS PRATIQUES EN ATELIER / p.9/12</p> <p>p.12/5 / LES RESSOURCES</p> <p>1/ Elaborer un pré-projet pédagogique intégré à la réalité de l'établissement 2/ Identifier les intervenants-es et les ressources sur le Slam 3/ S'appuyer sur le projet d'établissement et ses dispositifs pour finaliser le projet 4/ Définir les modalités et le cadre de travail</p> <p>Séance 1 : initiation Séance 2 : écriture sur la/les thématique(s) développée(s) au cours du cycle Séance 3 : lire et s'approprier l'interprétation du texte Séance 4 : réécriture et interprétation Séance 5 : temps interdisciplinaire Séance 6 et 7 : répétitions et restitution finale</p> <p>1 / Préparer le cycle Slam-à-l'École avant les séances devant élèves 2 / La conduite des séances 3 / Un travail de suivi et d'accompagnement du projet entre les séances devant élèves</p> <p>→ Un exemple d'interdisciplinarité au collège Elsa TRIOLET à Saint-Denis Académie de Créteil (titre de l'EPI)</p> <p>→ Un exemple d'interdisciplinarité au collège Thibaud DE CHAMPGNE à Fismes Académie de Reims (titre de l'EPI)</p> <p>→ Un exemple d'interdisciplinarité au collège Katia et Maurice KRAFFT à Eckbolsheim Académie de Strasbourg (titre de l'EPI)</p> <p>→ Un exemple de co-productions entre deux disciplines au collège Jacques DECOUR à Paris 18ème</p> <p>→ Un exemple de co-productions entre deux disciplines au collège Simone VEIL à Crevin Académie de Rennes</p> <p>→ Un exemple de nouvelle création suite à une restitution au collège Jacques DECOUR à Paris 18ème</p>

SLAM A L'ÉCOLE

Direction Générale de
l'Enseignement Scolaire

DOCUMENT CADRE
POUR LA MISE EN ŒUVRE
D'UN CYCLE
SLAM-A-L'ÉCOLE

DÉFINITION DU SLAM

1 La poésie Slam¹, est composée pour être déclamée et interprétée devant un public qui donne immédiatement son avis, le principe de base étant l'interactivité entre le public et les poètes.

Le Slam, synonyme de poésie et de performance, donne à chacun la possibilité de monter sur scène pour présenter sa propre performance poétique, en trois minutes maximum, sans accessoire, ni costume, avec pour seule évaluation, dans sa dimension sportive, une notation donnée par le public².

2 LE PROJET SLAM-À-L'ÉCOLE, DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ET OBJECTIFS

Le projet Slam-à-l'École s'adresse aux élèves de collège.

Il repose sur une démarche pédagogique créant un espace d'expression libre propre à mobiliser la créativité des élèves.

A la fois auteurs, interprètes et public, les élèves développent :

> la confiance en soi et l'estime de soi par :

- la prise de conscience de ses propres ressources linguistiques et de sa créativité ;
- la capacité à s'exprimer publiquement devant un auditoire et à vaincre ses difficultés ;
- la reconnaissance de la qualité de son travail par les autres élèves, les professeurs, les parents (lors de la restitution finale notamment) ;

> des compétences d'expression personnelle écrite et orale par :

- la capacité à faire émerger son ressenti, sa pensée propre ;
- la capacité à concevoir des écrits et des mises en voix personnalisées.

Ainsi il convient de rechercher la mise en place d'une dynamique de classe propice à l'évolution du rapport des élèves à eux-mêmes et au groupe-classe grâce à :

- une nouvelle situation d'expression, potentiellement stimulante pour les plus réservés ;
- de nouvelles modalités de travail scolaire faisant davantage appel à l'autonomie ;
- une nouvelle appréciation de l'écoute, du jugement, de l'analyse critique et de l'argumentaire.



Les séances se déroulent principalement sur le temps scolaire, en groupe classe ou demi-groupe, dans le cadre d'ateliers d'écriture et d'expression orale et corporelle. Des temps périscolaires peuvent également être mobilisés pour restituer le travail des élèves ou aller à la découverte de scènes Slam. Ils s'inscrivent alors pleinement dans la dynamique du PEAC.

¹ «Slam», mot du 17^{ème} siècle probablement d'origine scandinave, est un terme anglais qui signifie «claquer», «gagner une victoire facilement», «critiquer». Substantivé, il signifie «bruit violent», «tournoi de poésie», «schelem» (Source Oxford dictionary)

² Source «Stage a poetry Slam» Marc Smith 2009.

3 L'INSCRIPTION DE SLAM-À-L'ÉCOLE DANS LE SOCLE

La pratique du Slam en milieu scolaire permet la mise en place de situations d'apprentissage favorisant l'acquisition des domaines 1, 3 et 5 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, à savoir :

- les langages pour penser et communiquer ;
- la formation de la personne et du citoyen ;
- les représentations du monde et l'activité humaine.

Les grands objectifs suivants peuvent être visés :

> Penser et communiquer

- Comprendre la langue française dans sa diversité et son évolution ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit pour dire et raconter ;
- parler, communiquer, argumenter à l'oral de façon claire et organisée ;
- adapter son niveau de langue et son discours à la situation ;
- écouter et prendre en compte ses interlocuteurs ;
- adapter sa lecture et la moduler en fonction de la nature et de la difficulté du texte ;
- découvrir le plaisir de lire ;
- accepter de retravailler ses écrits pour préciser sa formulation, ses intentions et sa pensée ;
- utiliser à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis.

> Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

- Apprendre à s'exprimer et à communiquer par les arts, de manière individuelle et collective ;
- comprendre la diversité et les particularités des différents langages artistiques employés ;
- justifier ses intentions et ses choix en s'appuyant sur des notions d'analyse d'œuvres ;
- s'exprimer par une activité artistique, impliquant le corps et la voix ;
- apprendre ainsi le contrôle et la maîtrise de soi.

4 L'ARTICULATION DE SLAM-À-L'ÉCOLE AVEC LES PARCOURS ÉDUCATIFS DE L'ÉLÈVE (PEAC ET PARCOURS CITOYEN)

La pratique du Slam dans le cadre scolaire contribue au parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (PEAC), inscrit dans la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République³ ainsi qu'au parcours citoyen.

Slam-à-l'École permet ainsi de répondre à quelques-uns des grands objectifs de formation et des repères de progression inscrits dans le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) qui repose à la fois sur **des rencontres** (directes et médiatisées, avec des œuvres, des artistes...), **des pratiques individuelles et collectives** dans des domaines diversifiés et **des connaissances** en termes d'appropriation de repères culturels, d'expression des émotions esthétiques et d'un jugement critique⁴. La qualité ainsi que la précision des contenus manipulés par les élèves constitue un enjeu majeur si l'on souhaite que cette dimension d'apprentissage, centrale lorsqu'il s'agit de l'école, soit soutenue.

³ Article L.121-6 du code de l'éducation et circulaire interministérielle n°2013-073 du 3 mai 2013.

⁴ Objectifs de formation du référentiel du parcours d'éducation artistique et culturelle détaillés dans l'arrêté du 1er juillet 2015 publié au J.O. du 7 juillet 2015.

Fréquenter	cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture appréhender des œuvres et des productions artistiques
Pratiquer	utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production mettre en œuvre un processus de création concevoir et réaliser la présentation d'une production s'intégrer dans un processus collectif réfléchir sur sa pratique
S'approprier	exprimer une émotion esthétique et un jugement critique utiliser un vocabulaire approprié mettre en relation différents champs de connaissances mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Outre ces objectifs et finalités, la pratique du Slam en milieu scolaire, dans sa dimension collective, favorise l'écoute mutuelle, l'attention, le respect et d'une manière générale le « vivre ensemble », propice à la construction par l'élève d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement⁵.

⁵ Objectifs, modalités de pilotage et de mise en œuvre détaillés dans la circulaire n° 2016-092 du 20-6-2016 du 23 juin 2016.

ANNEXES

PROPOSITIONS
DE MISE EN
ŒUVRE DE
SLAM-À-L'ÉCOLE

Les propositions de ce guide sans être modélisantes sont cependant issues d'expérimentations déjà mises en œuvre au sein de collèges.

Trois principes importants sont à considérer pour aborder le projet Slam-à-l'École :

- le Slam est avant tout une expression de soi ;
- la parole des élèves ne doit pas être orientée vers une restitution des connaissances ;
- le travail sur des thématiques ne doit pas brider la créativité des élèves et leur expression première.

1
FORMALISER
UN PROJET
SLAM-À-L'ÉCOLE

1/ Elaborer un pré-projet pédagogique intégré à la réalité de l'établissement :

Un cycle Slam-à-l'École se nourrit et nourrit en retour le projet pédagogique. Les disciplines mobilisées, les apports envisagés dans la mise en œuvre des programmes et des acquis du socle commun, les formes d'implication et de restitution des élèves, etc. doivent être structurés dans un document de présentation synthétique.

Le pré-projet doit convaincre de l'intérêt pédagogique et de l'opportunité de mener un cycle Slam-à-l'École dans l'établissement en se fondant sur :

- l'identification d'une demande forte des enseignants pour mener un projet Slam-à-l'École ;
- l'identification d'un terrain favorable auprès des élèves (ex : une demande récurrente de formes revisitées d'expression à l'écrit et à l'oral) ;
- l'analyse des besoins des élèves et l'apport en termes d'apprentissages ;
- des repères d'objectifs et de modalités de mise en œuvre pour la co-construction du projet entre enseignants et artistes intervenants.

2/ Identifier les intervenants-es et les ressources sur le Slam :

Les intervenants expérimentés sont souvent impliqués dans une association ou un collectif d'artistes Slam répertorié. La Ligue Slam de France rassemble un grand nombre d'associations en France et à l'international. Les fondateurs de la Ligue Slam de France et les membres de son réseau, interviennent couramment au sein d'établissements scolaires. Le site <http://www.ligueslamdefrance.fr> capitalise un ensemble de ressources.

3/ S'appuyer sur le projet d'établissement et ses dispositifs pour finaliser le projet :

Un cycle Slam-à-l'École s'inscrit dans le projet d'établissement. Il doit pouvoir participer à l'acquisition de compétences scolaires mais aussi contribuer à la mise en œuvre des parcours éducatifs des élèves : le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) et le parcours citoyen.

Le projet Slam-à-l'École co-construit avec les artistes intervenants, émane des enseignants porteurs du projet pour une ou plusieurs classes. Il peut être mis en place dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) qui sont des moments privilégiés pour la mise en œuvre de nouvelles modalités de travail (travail en petits groupes, en interdisciplinarité, en ateliers (etc.).

4/ Définir les modalités et le cadre de travail :

Un projet Slam-à-l'École mobilise des enseignants (et des membres de l'équipe éducative le cas échéant), un ou des intervenant(s) extérieurs, du temps et un espace au sein de l'établissement. Il est nécessaire de formaliser les modalités et le cadre de travail du projet.



En pratique :

- Constituer l'équipe pédagogique porteuse du projet (une ou plusieurs disciplines peuvent être concernées ; décrire les articulations entre chacune et les temps dédiés à l'élaboration et la mise en œuvre du projet).
- Déterminer la programmation des séances en fonction des disciplines impliquées et le nombre de séances envisagées dédiées au cycle Slam (s'appuyer sur les retours d'expériences déjà réalisées de Slam-à-L'École (2016) pour calibrer le nombre idéal de séances.)
- Établir les conditions de sollicitation des intervenants-tes Slam (l'intervenant peut être mobilisé sur l'ensemble du cycle ou sur des temps ciblés selon le nombre de séances envisagées ; le calendrier des séances...)
- Prévoir l'organisation matérielle (disponibilité des salles, leurs fonctionnalités, lieu de restitution permettant d'accueillir des élèves, des parents, calendrier d'éventuelles rencontres d'artistes...)
- Définir les dispositifs de financement dédiés aux interventions.

> La recherche-action Slam-à-l'École menée en 2016 :

Une recherche-action, soutenue par la direction générale de l'enseignement scolaire, la Ligue Slam de France et les fondations Culture et Diversité et France-Télévision, a été menée en 2016 dans sept académies (Paris, Créteil, Strasbourg, Aix-Marseille, Rennes, Reims, Toulouse). La Ligue Slam de France peut aider à la mise en lien entre des équipes pédagogiques et des intervenants(tes) Slam selon le projet pédagogique envisagé.

> **Les Délégations académiques à l'action culturelle (DAAC) et les établissements pilotes de la recherche-action Slam-à-L'École** : Les DAAC dans chaque académie, capitalisent les projets scolaires ayant une dimension artistique et culturelle. A ce titre, les DAAC peuvent disposer de contacts avec des intervenants déjà identifiés⁶.

2 PROPOSITION DE DEROULEMENT D'UN CYCLE SLAM-À-L'ÉCOLE



1 à 2 séances préparatoires enseignants / intervenant(s) ponctuées d'échanges à distance

Préparer le projet entre les enseignants et le(s) intervenant(s) mobilisé(s) induit des temps consacrés à :

- la connaissance mutuelle ;
- la définition d'objectifs communs et les articulations aux programmes et au socle ;
- le partage des méthodes de travail ;
- l'anticipation de l'organisation avec le groupe-classe ;
- la projection de l'animation des séances et des rôles de chacun avec les élèves.



6 à 7 séances avec les élèves

Ce nombre de séances a minima avec les élèves, doit structurer une progression, incluant différents temps :

- la découverte de la discipline artistique Slam ;
- la constitution de ressources (mots, styles, types d'interprétation, œuvres d'artistes, échauffements) ;
- l'écriture individuelle et collective ;
- l'énonciation individuelle des élèves voire en petits collectifs (travail de la voix et du corps) ;
- les échanges collectifs sur le fond et la forme des productions, au regard des consignes de travail (thème) ;
- la restitution scénique des productions des élèves (répétitions, mise en scène et déroulé, technique).

⁶ Voir le site de chaque DAAC, et notamment celles qui ont accueilli la recherche-action Slam-à-L'École

Le cycle Slam-à-L'École peut décliner plusieurs modalités d'interdisciplinarité :

- en co-animation enseignants de différentes disciplines / intervenants Slam ;
- en co-intervention enseignant / intervenant Slam (l'enseignant est attentif à ce que les contenus de sa discipline comme la contribution de celle-ci à l'élaboration de compétences soient pris en compte. Il a construit avec l'intervenant la trame de jeu et sait pouvoir l'articuler avec son travail propre. Il peut également avoir préparé dans ses cours les éléments dont les élèves auront besoin pour la séance).

✓ Séance 1 : initiation

Objectifs pédagogiques :

- découvrir les fondamentaux de la discipline artistique Slam ;
- expérimenter le genre du Slam par l'écriture et l'interprétation.

Contenus possibles :

- présentation générale du cycle d'ateliers et présentation d'œuvres d'artistes slameurs ;
- le Slam : son histoire, ses principes/valeurs, ses références (supports audiovisuels – exemples scène Slam, images Coupe de la Ligue Slam de France Junior, etc.) ;
- un temps d'échauffement : corps en mouvement, jeux de voix et de rythmes
- un temps d'écriture individuelle : débloquent les élèves par des thèmes propices à une écriture personnelle, ou des jeux d'écriture ;
- un temps collectif de constitution d'un réservoir de mots, à partir d'un mot/d'une thématique avec des entrées de son, d'idées, d'images ;
- des temps d'écriture individuelle et de lectures de quelques élèves.

Enseignants et intervenants participent au même titre que les élèves à produire et dire des textes à partir des mêmes consignes.

✓ Séance 2 : écriture sur la/les thématique(s) développée(s) au cours du cycle

Objectifs pédagogiques :

- explorer différents thèmes ;
- enrichir collectivement la matière textuelle.

Contenus possibles :

- présentation de textes d'auteurs du patrimoine et de slameurs ;
- constitution d'un lexique, réservoir de mots individuel et collectif ;
- proposer différentes situations d'écriture / explorer différents styles et formes poétiques ;
- créer des textes collectifs portés à plusieurs voix.

✓ Séance 3 : lire et s'approprier l'interprétation du texte

Objectifs pédagogiques :

- travailler les structures, les images, la sonorité des textes écrits par les élèves ;
- travailler l'articulation, la respiration, les émotions, la projection et la résonance de la voix.

Contenus possibles :

- un temps d'échauffement physique et vocal pour exercer l'articulation / relier articulation et pensée ;
- lectures des textes produits en séance 1 et mise en voix avec des consignes précises autour de la voix, du regard, de la pensée, du corps, de la présence à soi-même et au groupe / annoter le texte, utiliser la feuille comme une partition ;
- un temps d'échanges collectifs : évaluation des différents passages avec retours d'impressions et remarques constructives ; développement et éclaircissement des propositions.

✓ Séance 4 : réécriture et interprétation

Objectifs pédagogiques :

- peaufiner et finaliser les textes ;
- tester l'interprétation du texte finalisé.

Contenus possibles :

- travailler en sous-groupes en fonction de l'avancée des élèves ;
- répartition et mise scène des textes collectifs (positionnements, déplacements, synchronisation).

✓ **Séance 5 : temps interdisciplinaire****Objectifs pédagogiques :**

• créer du lien avec d'autres disciplines quand le contenu des séances précédentes n'y fait pas explicitement référence, en veillant à ne pas donner à ce temps spécifique, un caractère trop artificiel. Il est toujours vivement conseillé de privilégier la co-construction en amont du projet afin que des liens soient toujours envisagés.

Contenus possibles :

- présentation d'œuvres et/ou repères historiques de différentes disciplines en lien avec le thème (littérature, théâtre, arts plastiques, musique, histoire-géographie, technologie, histoire de l'art) ;
- mettre en pratique ou expérimenter les productions avec une autre discipline (langues étrangères ou régionales, EPS, danse, musique, arts plastiques).

✓ **Séance 6 et 7 : répétitions et restitution finale****Objectifs pédagogiques :**

- S'exercer et prendre en compte les règles et la technique d'un spectacle ;
- interpréter devant un auditoire.

Contenus possibles :

- échauffements vocaux et corporels collectifs ;
 - répétitions avec un travail spécifique sur le positionnement dans l'espace et le rapport à l'auditoire ;
 - s'exercer avec la technique (micro, sono, lumières, décors) ;
 - filage : visualiser le spectacle dans son entier en répétition ;
 - organiser dans une salle la restitution sous forme de tournoi avec un jury (comprenant nécessairement les adultes ayant participé à la formation) qui détermine les gagnants.
- Dans le cadre d'un événement dédié, la présentation à un public de textes individuels et/ou collectifs s'effectue dans un espace adapté à une représentation sur scène, au collège ou dans une salle de spectacle de proximité.

3

LA CO-INTERVENTION ENSEIGNANTS / INTERVENANT(S) SLAM

Trois grands principes peuvent être définis pour la réussite du travail entre enseignant(s) et intervenant(s) :

- la préparation commune du projet Slam-à-l'École ;
- la co-intervention lors des séances avec les élèves ;
- l'accompagnement et le suivi du projet entre les séances avec les élèves.

1/ Préparer le cycle Slam-à-l'École avant les séances devant élèves

En amont des séances avec les élèves, il est important de convenir des modalités de travail en commun entre les enseignants et l'intervenant Slam. Une animation réussie des séances repose sur une connaissance mutuelle et une méthode de travail qui réponde aux objectifs partagés par les enseignants et les intervenants.



En pratique :
Apprendre à se connaître, c'est :

- présenter ses expériences, centres d'intérêts culturels et pratiques artistiques éventuelles ;
- échanger sur sa vision pédagogique, les modalités de mise en œuvre dans la classe, l'accompagnement des élèves dans les apprentissages, la conduite d'un groupe-classe en atelier, le rapport à la discipline...



Objectifs pédagogiques du projet Slam-à-l'École :

- mettre en discussion le document de pré-projet (cf 1-) avec le(s) intervenant(s) Slam ;
- définir les objectifs d'apprentissage favorisés par la mise en œuvre d'un cycle Slam-à-l'École (interroger également la participation du projet Slam-à-l'École à la mise en œuvre des parcours des élèves - PEAC et parcours citoyen et l'intégration dans un EPI) ;
- définir l'approche pédagogique, le contenu des séances et leurs articulations (ex : une thématique transversale qui sera le support des séances ; une succession de séquences...), le type de restitution finale envisagé, l'évaluation du travail des élèves au cours des séances...

Méthodologie du travail de l'intervenant Slam et approche du contenu des séances :

- échanger sur la pratique proposée en matière d'animation de séance avec des élèves (définition de thèmes de travail, explicitation de séquences pédagogiques-types, proposition d'une démarche de progression pour aboutir à une restitution des élèves, repérage des articulations avec les objectifs scolaires et les modalités d'évaluation, échanges sur les points de vigilance de l'utilisation du Slam dans un cadre scolaire et l'équilibre à trouver entre créativité des élèves, liberté d'expression et consignes scolaires, entre travail individuel et travail de groupe).

L'animation des séances, selon les objectifs établis :

- anticiper l'organisation du groupe classe (l'organisation en classe entière ou petits groupes d'élèves, impacte le contenu des séances et la posture de chacun, enseignant et intervenant) ;
- anticiper l'intervention de chacun, enseignant et intervenant, le rôle, la relation aux élèves, l'apport ;
- organiser l'expression de tous à l'écrit et à l'oral (des temps d'écriture et de prise de parole individuels à prévoir nécessairement).

2 / La conduite des séances

Si elle laisse nécessairement la place à une part d'improvisation, la conduite des séances doit reposer sur des repères précis de travail co-construit entre l'enseignant et l'intervenant.



En pratique :

Les principaux rôles à assumer et partager :

- porter une proposition de travail générale et la discuter avec les élèves (organisation particulière des cours, intérêts en termes d'apprentissages, modalités d'évaluation) ;
- préciser et expliciter les consignes de travail aux élèves ;
- favoriser l'expression libre et la participation de chacun à l'oral comme à l'écrit ;
- poser un cadre tout en laissant la place à la création spontanée des élèves ;
- organiser l'espace-temps de l'atelier en fonction des rythmes différents des exercices et des élèves.

Une posture de polyvalence des enseignants

- L'enseignant reste maître de sa classe, à l'écoute vis-à-vis des élèves et de l'intervenant pour le bon déroulement de la séance, il pose le cadre, participe à la co-animation de la séance, intervient dans la gestion des comportements mais aussi dans le déroulement des ateliers proposés, pour guider, accompagner, valoriser les différentes activités proposées par le dispositif. Sans jamais abandonner son rôle structurant, il peut participer avec les élèves. Cette posture permet de libérer la créativité des élèves.

Penser-écrire-énoncer (ou déclamer ?) : un triptyque conducteur pour faire progresser les élèves

- La réflexion (sur soi, sur un sujet et par soi-même), la production d'écrits et leur énonciation devant un auditoire, sont les composantes indissociables du Slam. Un travail sur l'énonciation individuelle est à prévoir dans la constitution des séances (au moins 15 minutes par élève sont nécessaires pour mettre en place un travail d'interprétation).

Favoriser une écoute critique « constructive » :

- favoriser l'interaction des élèves en développant leur capacité d'analyse et d'appréciation des écrits et des prestations orales de leurs pairs ;
- induire des conseils bienveillants des élèves entre eux.

3 / Un travail de suivi et d'accompagnement du projet entre les séances devant élèves

Des échanges réguliers entre l'enseignant et l'intervenant Slameur tout le long du cycle Slam-à-l'École sont conseillés. Ils permettent un suivi continu et les ajustements nécessaires à la bonne conduite du cycle de séances.



En pratique :

- Echanger sur la réceptivité et l'appropriation par les élèves, la conduite de la séance et les ajustements nécessaires entre intervenants et enseignants.
- Echanger sur les approfondissements et l'exploitation des textes qui sont menés en cours disciplinaires pour nourrir l'atelier Slam. Identifier les transferts de compétences d'une situation à une autre et les réinvestissements possibles qui permettent d'alimenter les séances de cours d'un côté, les séances d'atelier Slam de l'autre.

4 SUITE À LA RECHERCHE-ACTION SLAM-À-L'ÉCOLE, / quelques conseils pratiques en atelier

> Gérer les rythmes différents d'écriture

Organiser son groupe classe en deux sous-groupes permet de différencier suivant les rythmes d'écriture de chacun, en particulier pour les élèves les plus rapides.

- Un atelier dédié à ceux qui créent leur texte, accompagnés par un encadrant (enseignant/intervenant).
- Un second atelier dans un espace différent, dédié aux élèves qui ont finalisé une première version de leur texte et qui doivent retravailler en vue d'une première interprétation (lecture à haute voix avec un enseignant ou intervenant Slam). Une grille d'auto-évaluation peut guider le questionnement de leur production.

> Travailler la réécriture du texte en trois étapes

- L'enseignant et l'intervenant annotent le texte de l'élève.
- L'enseignant et l'intervenant proposent une grille de relecture des textes qu'ils partagent avec les élèves (en collectif au tableau).
- Chaque élève en autonomie, travaille à une réécriture de son texte au regard de la grille.

Les élèves peuvent manifester une certaine résistance à la transformation de leur écrit. En qualité « d'auteur », ils peuvent légitimement souhaiter des transformations marginales.

> L'engagement des enseignants à toutes les étapes du projet

Cet engagement s'exprime :

- pour les ateliers Slam, dans la co-construction des contenus avec l'intervenant mais aussi dans la co-animation ;
- pendant les cours disciplinaires, par le réinvestissement des contenus de l'atelier et la dynamique d'écriture et d'oralité pour leur propre discipline.

De manière globale, les acquis d'un cycle Slam-à-l'École peuvent se traduire, pour les enseignants, par de nouvelles interactions entre disciplines et professeurs pour soutenir la progression et pallier à la difficulté scolaire de certains élèves.

> L'interdisciplinarité : des associations de disciplines qui s'inventent

Si le travail d'écriture et de diction du Slam en fait un support évident aux disciplines littéraires, la dimension « prestation orale et corporelle » offre des perspectives à d'autres enseignements du collège tels que l'éducation physique et sportive, l'éducation musicale ou les arts plastiques.

→ Un exemple
d'interdisciplinarité au
collège Elsa TRIOLET
à Saint-Denis
Académie de Créteil
(titre de l'EPI)

À la suite de la recherche-action Slam-à-L'École, un EPI Slam impulsé par les enseignants associant le français, l'éducation physique et sportive, l'éducation musicale et l'anglais, a été mis en place dès la rentrée 2016. Un tournoi de Slam interclasses (4ème et 3ème) a été le fil conducteur des séances du cycle Slam-à-L'École. Les premiers ateliers d'écritures ont eu lieu en cours de français, par la suite, les séances d'approfondissement avec un groupe d'élèves sélectionnés par leurs pairs, ont mobilisé les différentes disciplines impliquées.

En français, le contenu était centré sur le travail d'écriture (les rimes, les figures de style ; etc.), en anglais, des mots faisant sens aux textes écrits par les élèves ont été intégrés, en éducation physique et sportive, la perception du corps dans l'espace a été travaillée (posture, respiration, gestuelle). L'interconnexion entre différentes disciplines scolaires a changé les habitudes de travail des professeurs et a permis d'élargir et d'assouplir le cadre. Cette souplesse a été ressentie par les élèves et a favorisé le climat de classe.

→ Un exemple
d'interdisciplinarité
au collège Thibaud DE
CHAMPGNE à Fismes
Académie de Reims
(titre de l'EPI)

Les enseignants ont associé le français, l'histoire, la géographie et les arts-plastiques autour du thème de l'urbanisme et de la ville (réelle ou rêvée). Les 27 élèves d'une classe de 4ème participant à cet EPI Slam ont travaillé en arts-plastiques, en 2D et en 3D, l'imaginaire et la description visuelle de la ville. Toutes les réalisations en 3D organisées ensemble ont servi de décors à la scène de restitution, positionnant les élèves comme des géants au centre de la ville. Les dessins en 2D ont été projetés en fonds de scène. Les cours d'histoire et de géographie ont permis la découverte des grandes villes du monde. En français, les élèves ont exploité le thème de la ville dans la littérature.

→ Un exemple
d'interdisciplinarité au
collège Katia et Maurice
KRAFFT à Eckbolsheim
Académie de Strasbourg
(titre de l'EPI)

À partir du thème « Résister, c'est exister – Les mots remplacent les armes », chaque professeur, de français, d'éducation musicale et d'arts plastiques a travaillé le projet en classe dans sa discipline.

Ainsi, les thèmes de travail et les créations des élèves pendant les temps d'ateliers Slam nourrissent les contenus des cours. C'est l'occasion à la fois d'approfondir le travail effectué lors des ateliers, mais aussi de décliner des compétences complémentaires à partir des productions d'élèves.

> Plusieurs disciplines scolaires en co-production au travers des séances Slam

Le cycle Slam-à-L'École peut être construit sur un projet de co-création entre deux disciplines. Ainsi les créations de textes des élèves dans le cadre du cycle Slam-à-L'École rejoignent d'autres types de production auxquelles elles sont associées.

→ Un exemple de
co-productions entre
deux disciplines au
collège Jacques DECOUR
à Paris 18^{eme}

Dans le cadre de la recherche-action Slam-à-L'École, une enseignante de français a initié le projet pendant ses heures de cours. L'enseignante d'arts plastiques a proposé un relais dans sa discipline par la création plastique d'un carnet de voyage qui s'appuie sur le thème principal du cycle Slam, « la traversée ». Des projets Slam co-construits entre le français et l'éducation musicale ont déjà été menés dans l'établissement : pendant qu'un groupe d'élèves en éducation musicale compose une production musicale samplée (faite à partir de bouches : rythmes, mélodies, textures, ambiance...), un autre groupe d'élèves en français travaille avec une contrainte d'écriture en rythme (genre Hip-Hop) à poser sur les compositions musicales réalisées par le groupe de pairs.

→ Un exemple de
co-productions entre deux
disciplines au collège
Simone VEIL à Crevin
Académie de Rennes

25 élèves de 3^{ème} ont travaillé sur le thème des allitérations et des assonances pour produire des textes collectifs. La restitution finale s'est déroulée sous forme de tournoi, associant une autre classe de 5^{ème}. Celle-ci a réalisé des clips vidéo en cours d'arts plastiques inspirés par les textes et les performances de la classe de 3^{ème}. Lors de la diffusion des films dans l'établissement, les auteurs des textes ont déclamé une nouvelle fois leurs poèmes.

> La restitution, lieu de création immédiate ou différée

La déclamation par les élèves de leurs textes devant un auditoire (élèves, professeurs, parents, etc.) est souvent déclencheur de nouvelles productions chez les spectateurs. Ce nouveau temps de création peut être improvisé lors de la restitution ou programmé.

→ Un exemple de
nouvelle création suite
à une restitution au collège
Jacques DECOUR
à Paris 18ème

A l'issue de la restitution
des textes individuels et
collectifs d'une classe de
5ème, des élèves d'autres classes
ont fait part à leur professeur de leur
volonté d'écrire et dire leurs textes.
Une élève de 6ème a profité de cette
restitution pour dire son texte.

5 LES RESSOURCES

> Le site Slam-à-L'École (en cours de construction)

Il capitalise des séquences vidéos courtes illustrant différentes dimensions d'un Projet Slam-à-L'École.

Il est un outil de collecte de témoignages et de retours d'expériences à disposition des intervenants Slam, des enseignants et des élèves.

> Le site de La ligue Slam de France regroupe un ensemble de ressources : www.ligueslamdefrance.fr

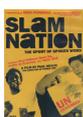
- Les associations et leurs intervenants en France et à l'étranger ;
- les scènes et événements Slam : archives vidéos, programmation, etc. ;
- la charte des adhérents reprenant les principes et valeurs ;
- la définition complète et l'historique du Slam.

> Les supports audiovisuels existants concernant le Slam



1 DVD + 1 livret - **Slam, le français autrement**

J-C Midy, F. Millot, B. Thomas, ressources Réseau Canopé



1 DVD documentaire - **Slam Nation**

de Paul Devlin avec Saul Williams, Marc Smith etc. uniquement en version US,
il s'agit historiquement le premier documentaire sur le Slam - 1998



DVD Film - **Slam** - film américain de Marc Levin, récompensé par une Caméra d'or au Festival de Cannes en 1998 et par le Grand Prix du Jury au Sundance Film Festival la même année. Ce film a contribué à ce que le Slam poésie soit connu dans le monde et devienne un mouvement international - 1998



DVD documentaire - **Slam, ce qui nous brûle** - de Pascal Tessaud. La fièvre du Slam se répand à travers tout l'hexagone. Ce documentaire invite à découvrir, au travers de portraits de Slameurs et Slameuses les courants de la scène Slam au milieu des années 2000. - TEMPS NOIR PROD - 2007



DVD Doc - et Yann Francès (Youn). C'est l'histoire d'un parcours, celui de Youn, diseur, qui va à la rencontre d'autres professionnels du dire, de Rennes à Paris en passant par Chicago, afin de répondre à ses questionnements Vivement Lundi ! - 2008